

La Police provinciale de la Saskatchewan

En 1915, le premier ministre, Walter Scott, a annoncé que tous les bars de la Saskatchewan cesseraient leurs activités jusqu'à ce que la Première Guerre mondiale soit terminée. Les 406 bars, 12 clubs et 38 magasins d'alcool de la province ont été substitués par 23 dispensaires. En 1916, le gouvernement a tenu un référendum et la population de la Saskatchewan a voté à 80% en faveur de la prohibition.

La Police provinciale de la Saskatchewan a été créée en 1917, alors que la Première Guerre mondiale faisait rage en Europe. La plupart des membres de la police montée avaient quitté les rangs de la force policière pour s'enrôler dans l'armée canadienne. Le gouvernement de la Saskatchewan s'est vu alors dans l'obligation de former sa propre force policière pour maintenir la paix et pour combattre les problèmes du trafic de l'alcool qui existait dans la province. La Police provinciale de la Saskatchewan a ainsi vu le jour le premier janvier 1917. Charles A. Mahoney, originaire de l'Ontario, avait été choisi pour mettre sur pied cette police provinciale. Mahoney éprouvait de la difficulté à recruter des hommes pour en faire partie puisque les candidats potentiels étaient, pour la plupart, enrôlés dans l'armée. Cette police provinciale s'appuyait sur une règle stricte. Dès que les policiers étaient prévenus qu'un crime avait été commis, ils devaient se rendre sur place et enquêter immédiatement avant que les indices ne disparaissent.

La police provinciale de la Saskatchewan avait comme tâche de faire respecter le Code criminel et les statuts du Canada et de la Saskatchewan. De plus, ils assumaient les tâches suivantes : gardes-chasses, gardes-forestiers, surveillants des feux de prairie, responsables de la fréquentation scolaire, inspecteurs d'automobiles et inspecteurs des théâtres et des cinémas. Enfin, ils poursuivaient les « rum runners » (contrebandiers qui s'approvisionnaient en alcool au Canada pour le revendre aux États-Unis).

À cette époque, il existait un grave problème d'alcool en Saskatchewan. Ce problème a empiré au début des années 1920 lorsque les États-Unis ont adopté la Loi Volstead ou la Loi de Prohibition.

Le 31 mai 1928, la Police provinciale de la Saskatchewan a été dissoute parce que le coût de fonctionnement était trop élevé. Le gouvernement provincial avait estimé que la police provinciale lui coûtait 500 000 \$ alors que la Police montée pouvait offrir le même service pour un coût total de 200 000 \$.

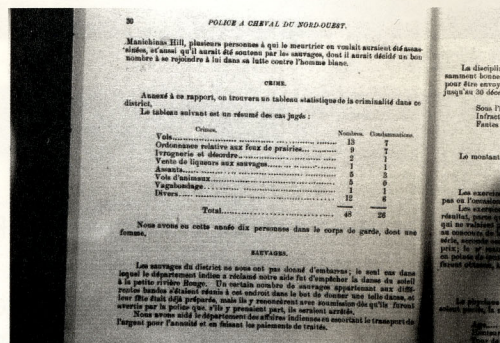
Activité 1

Les élèves enquêtent sur un incident qui vient de se produire. L'enseignant devra laisser des indices dans l'école et dans la salle de classe pour que les élèves fassent une enquête comme les policiers. Ces indices peuvent être des objets, des énigmes et des photos. Par exemple, un élève trouve du papier hygiénique rose. Cet indice dirigerait les enquêteurs vers la salle de bain des filles. Les indices peuvent être adaptés pour les différents niveaux scolaires.



Charles A. Mahoney.

Photo: Archives de la Saskatchewan



Un extrait de rapport annuel de la Police montée en 1897.

Photo: Adaptée du rapport annuel de la Police à cheval du Nord-Ouest, au musée de la Gendarmerie

Le policier Desrosiers

Il y a eu quelques Francophones dans cette force policière : Beaulieu, Brosseau, Chappuis, DesRoches, Desrosiers, Généreux, LaRoque, LeChasseur, Paquet et Sabourin.

Joseph-Ernest-Eucher Desrosiers est né le 30 novembre 1885 à Montréal. En mars 1918, Desrosiers s'est engagé dans la Police provinciale de la Saskatchewan à Wakaw et le numéro de son insigne était 65. Puisqu'il parlait couramment français et anglais, il a été placé à Willow Bunch. Là, il est devenu le vice-président de la Chambre de commerce locale et le co-directeur de la Société Saint-Jean-Baptiste. Au printemps 1925, il a été promu caporal et a été muté au détachement de Wakaw. Quand la Police provinciale de la Saskatchewan a été absorbée par la Police montée, Ernest Desrosiers a continué à travailler comme policier à Wakaw.

Activité 2

Invitez un policier de la GRC à venir parler de l'histoire de la GRC, d'une journée typique d'un policier, des nouvelles armes policières, des nouvelles méthodes de transport et de ses expériences. Ensuite, il pourrait y avoir une période de questions.



La Police provinciale de la Saskatchewan.
Photo: Archives de la Saskatchewan



Joseph-Ernest-Eucher Desrosiers.

Photo: Archives de la Saskatchewan Stewart, Chris et Hudson, Lynn « Mahony's Minute Men », Modern Press, 1978, Saskatoon, p.13



La Police montée du Nord-Ouest.

Photo: Archives de la Saskatchewan

Activité 3

Les élèves pourraient assister à une séance du tribunal pour en voir le déroulement. Ils n'ont pas besoin d'assister à tout un procès parce que cela est parfois très long.

Bibliographie

Lapointe, Richard. 100 noms, La Société historique de la Saskatchewan, 1988, Regina, p. 119

Lapointe, Richard. « Laflèche et la Police provinciale de la Saskatchewan », *Revue historique*, Volume 8 numéro 2, Société historique de la Saskatchewan, Regina, décembre 1997, p. 3-5

Lapointe, Richard. La Saskatchewan de A à Z, La Société historique de la Saskatchewan, Regina, 1987, p. 172-177

Stewart, Chris et Hudson, Lynn. Mahony's Minute Men, Modern Press, 1978, Saskatoon, p. 13

http://esask.uregina.ca/entry/saskatchewan_provincial_police.html

http://esask.uregina.ca/entry/prohibition_and_temperance.html